

lundi 30 novembre dernier, jour de la fête de saint André, dans la cathédrale de Pembroke.

A un titre spécial, Mgr Latulipe est des nôtres, et, qu'il nous soit permis de nous en féliciter, l'honneur de son élévation à l'épiscopat rejailit sur le diocèse dont il est l'enfant et dont il était resté juridiquement le « sujet ». Les bulles du nouveau pontife le désignent, en effet, sous le titre de prêtre de Montréal : *sacerdotem marianopolitanum*.

Elie-Anicet Latulipe est né, il y a quarante-neuf ans, à Saint-Anicet—alors de Montréal, aujourd'hui de Valleyfield—sur les bords du beau lac Saint-François, dans le comté de Huntingdon, au milieu d'une population croyante et calme de bons Canadiens, que le contact avec les Anglais a pu rendre prudents et pratiques, mais qui ont gardé bien à cœur les principes de leur foi et les traditions de leur race. Tout jeune, il vint étudier sur les bancs du Collège de Montréal, où la Providence lui ménageait de nouer des relations — soit avec des maîtres, soit avec des condisciples — qui devaient rester l'honneur et sans doute un peu la force de sa vie de prêtre et d'évêque : nommons Nos Seigneurs Bruchési, Langevin, Emard, MM. Bélanger, Charpentier, Lepailleux, Filiatreault (Hector), Saint-Jean, et les regrettés MM. Reid et Chevrier.

D'abord vicaire à Saint-Henri, puis aumônier au Bon-Pasteur, il était encore aumônier, chez les Sœurs de Sainte-Anne à Villa-Anna (Lachine), quand le choix de feu Mgr Fabre vint lui proposer d'aller se dévouer, aux côtés de Mgr Lorrain, aux œuvres si méritoires de l'apostolat dans les missions. Il eut un moment d'hésitation, a-t-il raconté le jour de son sacre. Il lui fallait quitter un diocèse très beau, un archevêque qui lui avait été très bon toujours, des amis au commerce agréable, des œuvres intéressantes, sa famille, de laquelle il ne vivait pas trop éloigné, son vieux père, la tombe de sa mère... Et, c'est sûr, l'abbé Latulipe avait trop bon cœur pour que